



## Familles

# Le programme pour les tout-petits «Parle avec moi» fête ses 10 ans

Judith Monfrini

### Cette méthode d'apprentissage vise à améliorer les compétences langagières chez l'enfant en âge préscolaire.

«Parle avec moi» est une méthode d'apprentissage du langage pour les 2-4 ans, née voilà dix ans à Vernier, sous l'impulsion de Thierry Apothéloz, ex-conseiller administratif communal et actuel conseiller d'État, et de Ruth Oberson, la cheffe de service de l'enfance.

En 2013, une délégation verniolane se rend à Grenoble pour se renseigner sur une méthode appelée «P.A.R.L.E.R bambin». Son but est d'améliorer les compétences langagières des enfants âgés de 18 à 36 mois, afin de réduire les inégalités sociales. Au retour, le groupe prend contact avec Pascal Zesiger, professeur de psycholinguistique à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, et Monique Othenin-Girard, collaboratrice au Bureau de l'intégration cantonal (BIC, anciennement BIE).

#### Projet pilote

Rejoints par des éducatrices, les initiateurs du projet se mettent au travail pour créer un cadre théorique, les outils et la formation du personnel. Un concours est lancé pour trouver le nom du programme. Le choix se porte sur «Parle avec moi» (PAM). En 2014, il est introduit comme projet pilote dans deux structures d'accueil de la petite enfance (SAPE) verniolanes: au jardin d'enfants de Vernier-Village et à la crèche des Avanchets. En 2015, Tamara Petrucco-Nanchen, psychologue logopédiste, est engagée pour mettre en place la formation pratique. Son salaire est financé par le Bureau de l'intégration et de la citoyenneté. «On m'a demandé de modifier les pratiques des

éducatrices et des éducateurs au niveau de la communication et du langage adressé aux enfants, décrit-elle. Mon travail était d'observer et de relever ce qui n'allait pas.» Très vite, elle se rend compte qu'il faut du temps pour échanger après une observation. «Une heure de discussion au moins était nécessaire.» Elle trouve les échanges riches, mais ils ne permettent pas d'apporter des ajustements.

#### Utilisation de la vidéo

«Les gens ne se rendent pas forcément compte de leurs postures et on ne parle pas toujours le même langage.» La logopédiste décide de se servir du film pour travailler sur des bases plus objectives, par vidéo-rétroaction. «Je tournais durant une heure et demie puis je m'entretenais avec le personnel. Des éléments se mettaient en place, mais les échanges étaient très directs et confrontants.»

Tamara Petrucco-Nanchen décide donc d'analyser tranquillement la vidéo chez elle puis échange avec les équipes éducatives sur les postures et les attitudes langagières. L'ensemble du personnel est filmé. «L'idée est de parler des situations et non des personnes, l'analyse de pratique se fait au niveau méta, détaille-t-elle. Toutes les éducatrices apparaissent dans des situations similaires, ce qui nous permet d'utiliser le même langage en matière de posture et d'attitude.» Peu à peu, la formation se met en place et se coconstruit avec les équipes. En 2017, Laurent Filiattaz, professeur en sciences de l'éducation dans le domaine de la

formation des adultes, met sur pied une formation pour les éducatrices référentes à Vernier. L'idée est de pratiquer «Parle avec moi» au sein de chacune des SAPE. Une quinzaine de référentes seront formées par Marianne Zogmal, docteure en sciences de l'éducation à l'UNIGE et collaboratrice scientifique.

Aujourd'hui, les dix structures verniolanes utilisent PAM. Les parents sont également intégrés au programme, à travers des thématiques autour du livre, par exemple. D'autres villes comme Meyrin et Carouge l'ont adopté. Le Valais, Vaud et le Tessin ont aussi approché Tamara Petrucco-Nanchen.

#### École primaire

Le Département genevois de l'instruction publique s'y intéresse aussi pour les petits degrés. À raison, si l'on en croit les dernières recherches: «Il existe un lien direct entre la maîtrise du langage oral et l'apprentissage du langage écrit, souligne Pascal Zesiger, professeur en psycholinguistique à l'UNIGE. Les études démontrent en effet que les compétences de l'enfant à comprendre et produire des mots ainsi qu'à les combiner pour former des phrases dans la petite enfance sont des prédicteurs fiables du niveau ultérieur de maîtrise de la lecture et de l'écriture.»

Selon le psycholinguiste, la phase qui s'étend de la naissance à 4-5 ans est très importante pour la mise en place du langage parlé, et si l'on soutient l'enfant dans son acquisition, cela équivaut à lui fournir les meilleurs outils pour aborder les apprentissages scolaires.

# Tribune de Genève

Tribune de Genève  
1204 Genève 8  
022/ 322 40 00  
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Presse quotidienne et de fin  
de semaine  
Tirage: 21'778  
Parution: quotidien



Page: 5  
Surface: 51'910 mm<sup>2</sup>



Ordre: 1094772  
N° de thème: 377116  
Référence:  
84704217-f2f7-4b5b-a9bc-04fa30e88b5f  
Coupage Page: 2/2



«Il existe un lien direct entre la maîtrise du langage oral et l'apprentissage du langage écrit», relève Pascal Zesiger, professeur en psycholinguistique à l'Université de Genève. KEYSTONE